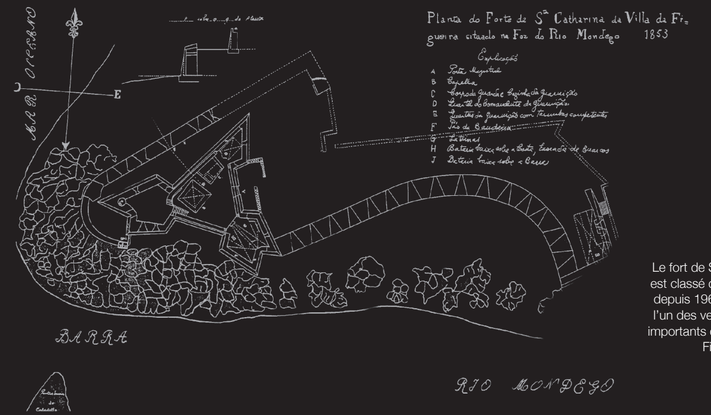


Le fort de Santa Catarina est classé d'intérêt public depuis 1961 et constitue l'un des vestiges les plus importants de l'histoire de Figueira da Foz.

## HORAIRES

DIMANCHE, LUNDI,
MERCREDI ET JEUDI
**9H30 – 18H30**

VENDREDI
ET SAMEDI
**9H30 – 22H00**

MARDI
**Fermé**

Entrée gratuite

Município da Figueira da Foz

## INFORMATIONS UTILES

**MAIRIE DE FIGUEIRA DA FOZ**
Paços do Concelho, Av. Saraiva de Carvalho
3084 - 501 | Figueira da Foz
Tél.: +351 233 403 300

Email: munícipe@cm-figfoz.pt
http://www.cm-figfoz.pt

**OFFICES DU TOURISME**
Bureau de Tourisme de l'Avenida
Av. 25 de Abril
3084 - 501 | Figueira da Foz
Tél.: +351 233 422 610

Bureau de Tourisme de Buarcos | Musée de la Mer
Rua Governador Soares Nogueira, 32, Buarcos
3080 - 296 | Figueira da Foz
Tél: +351 233 433 019

+info: figueiraturismo@cm-figfoz.pt

# FORT DE SANTA CATARINA

FIGUEIRA DA FOZ
Portugal

# FORT, PHARE ET CHAPELLE DE SANTA CATARINA

En plus de la défense de l'estuaire du fleuve Mondego, objectif qui est à l'origine de sa construction au XVIIe siècle, avec la Forteresse de Buarcos et le Fortin de Palheiros, le Fort de Santa Catarina a été une pièce fondamentale du système de défense du port et de la baie de Figueira da Foz et de Buarcos. Implanté sur les *Rochers de Santa Catarina*, il a un tracé triangulaire, avec des angles tournés vers le nord, l'est et le sud, avec trois rideaux, un demi-bastion et deux bastions irréguliers.

L'accès à l'enceinte fortifiée se fait par un portail, dans le rideau tourné vers le nord, qui permet de passer vers le patio intérieur où est située la Chapelle. En raison de son importance stratégique, le Fort a été pris par les troupes d'invasion de Napoléon, commandées par Junot en 1808 et repris le 27 juin de la même année par des habitants de la région sous le commandement de l'académicien António Bernardo Zagalo, lors d'une action qui a favorisé le débarquement des troupes alliées – l'armée du général anglais Arthur Wellesley – entre le 1er et le 3 août.

Après une grande intervention autour du Fort, en 2013, l'année 2016 est marquée par l'intervention de rénovation et de requalification de l'ensemble architectonique, avec un projet de l'architecte Ricardo Vieira de Melo.

Le Fort, le Phare et la Chapelle de Santa Catarina peuvent actuellement être visités, avec des valences rénovées, en respectant et valorisant intégralement ses éléments originaux.

En 1832, pendant les Guerres Libérales, il a affirmé son importance dans la défense du littoral lorsque son artillerie, alliée à la Forteresse de Buarcos et au Fortin de Palheiros, est parvenue à neutraliser les forces ennemies.

À la fin du XIXe siècle, le Fort perd sa fonction militaire et défensive, mais, sur le bastion du signal, le Phare, installé en 1888 pour aider à la navigation et à l'entrée d'embarcations dans l'estuaire, est resté en fonctionnement. Désactivé en 1969, le phare est entré en processus de dégradation rapide. En 2002, il a été récupéré et reconstruit et, en 2016, à nouveau restauré. 128 ans plus tard, le Phare de Santa Catarina est un symbole indissociable de l'image du fort et de la ville.

La Chapelle de Santa Catarina est plus récente que le Fort de près de cinquante ans. Dédiée à Sainte Catarina de Ribamar, elle a commencé par être une petite chapelle sur les rochers qui appartenait à l'Église de Santa Cruz de Redondos, dépendant du Monastère de Santa Cruz de Coimbra. En 1598, ce monastère a fait reconstruire la chapelle par le maître constructeur Mateus Rodrigues. C'est une petite chapelle au plan centré quadrangulaire dans laquelle se distingue sa coupole à nervures. Sur le linteau de la porte, une partie d'une inscription qui identifie le Monastère de Santa Cruz et la date de construction est encore perceptible. Au XVIIIe siècle, la chapelle a également été la scène d'autres actes non religieux, tels que le Tribunal de l'Inquisition en 1645 et le lieu de réalisation d'actes notariés au cours de l'année 1733. Au XIXe siècle, elle a fait l'objet d'un chantier qui a modifié et annulé certains de ses éléments primitifs. La récente intervention de 2016 les a récupérés et remis à découvert, notamment le sol en pierre et la niche de son premier autel, en calcaire.